

8 février 5^{ème} dimanche du TO 1Co 2,1-5

01 Frères, quand je suis venu chez vous, je ne suis pas venu vous annoncer le mystère de Dieu avec le prestige du langage ou de la sagesse.**02** Parmi vous, je n'ai rien voulu connaître d'autre que Jésus Christ, ce Messie crucifié.**03** Et c'est dans la faiblesse, craintif et tout tremblant, que je me suis présenté à vous.**04** Mon langage, ma proclamation de l'Évangile, n'avaient rien d'un langage de sagesse qui veut convaincre ; mais c'est l'Esprit et sa puissance qui se manifestaient,**05** pour que votre foi repose, non pas sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.

Questions

- 1) Comment y-a-t-il une cohérence entre cette péricope et la péricope précédente ?
- 2) Relever les expressions antithétiques caractéristiques de ces versets, que veut montrer Paul à travers ces oppositions ?
- 3) Comment comprendre l'expression « avec le prestige du langage ou de la sagesse » ?
- 4) Dans la deuxième lettre aux Corinthiens regarder quelques textes qui manifestent le lien que Paul met entre sa faiblesse et la puissance de Dieu, voir notamment 2Co 11,30 ; 12,5.9-10 ; 13,4

Le comportement de Paul à Corinthe

Après avoir invité les Corinthiens à examiner la nature de leur communauté, Paul décrit son comportement à Corinthe. Il y est venu pour apporter le témoignage que Dieu a rendu dans le Christ. « Le mystère de Dieu » exprime l'origine de la Parole et le caractère paradoxal de la prédication apostolique ; la force de celle-ci ne relève pas des catégories mondaines, des forces de Paul. A Corinthe l'Apôtre s'est présenté comme un anti-rhéteur afin de mieux faire apparaître l'origine de la puissance de sa parole ; la force de celle-ci n'a pas reposé sur « le prestige du langage ou de la sagesse ». Paul n'a pas eu recours aux facilités de la rhétorique (2,1b.4a), car les Corinthiens auraient pu se laisser séduire par l'art oratoire. Il a centré sa prédication sur « Jésus Christ et celui-ci crucifié », « scandale pour les Juifs, folie pour les nations » (1,23). Paul était lui-même peu assuré, il était « dans la faiblesse, dans la crainte et avec un grand tremblement ». Il n'a

pas cherché à impressionner les Corinthiens par son aplomb. Il n'avait rien d'un rhéteur sûr de lui, recherchant l'assentiment des foules. L'inquiétude qui envahissait Paul lors de son arrivée à Corinthe était due notamment aux difficultés qu'il avait connues à Athènes où sa prédication avait été tournée en dérision aux mots de « résurrection des morts » (Ac 17,32). Le « messie crucifié » est au cœur de la prédication de Paul, car certains qui se disent chrétiens, oublient l'importance de la Passion du Christ qui nous a ainsi manifestés la force de son amour. Jésus Christ nous a montré son amour en allant jusqu'à la croix

Faiblesse de l'Apôtre, puissance de Dieu

La faiblesse de l'Apôtre a permis à la puissance de Dieu de s'affirmer. Elle sera d'ailleurs plus tard moquée par ses adversaires (2Co10,10). Poussé dans ses retranchements, Paul met sa fierté dans sa faiblesse (2Co11,30 ; 12,5). Les adversaires ont fait grand usage de la faiblesse apparente de l'Apôtre ; son nom lui-même n'était-il pas un aveu de fragilité ? En effet, le nom grec de Paul signifie « faible, de peu de prestance ». Pourtant Paul ne manquait pas de puissance, mais celle-ci n'était pas de nature humaine.

Un engagement de l'Apôtre dans la proclamation

L'Apôtre est personnellement engagé dans la manifestation de la puissance de Dieu aux hommes : « mon langage, ma proclamation (kérygme) de l'Évangile » (1 Co 2, 4) (« parole » insiste sur le contenu ; « kérygme » sur l'acte même de la proclamation). Aux v.4 et 5 Paul joue avec des expressions antithétiques ; les deux versets sont construits sur le même modèle : une négation suivie d'une affirmation. En ce qui concerne son activité Paul oppose « le langage de sagesse qui veut convaincre » à « l'Esprit et sa puissance ». Le recours à l'éloquence, tout comme à la sagesse, a pour but de convaincre les auditeurs du bien-fondé du message proclamé. Paul refuse de tels moyens ; or, malgré cela, les Corinthiens ont expérimenté la pertinence de la parole proclamée, car l'Esprit a travaillé le cœur des auditeurs. L'Esprit lui-même donne à la prédication puissance et efficacité ; il permet la reconnaissance de la vérité de la prédication apostolique. En raison de l'attitude de

Paul la foi des Corinthiens ne repose pas sur « la sagesse des hommes », mais sur « la puissance de Dieu ».

Père Jean-Pierre Lémonon